Danses ossaloises (Haut-Béarn). Lou Branlou Bach, Le long du rivage, Lundi, Aussaü mas amouretos

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2010.02662.2
Type de document : imprimé divers
Éditeur : Coopérative de l'Enseignement laïc
Période de création : 2e moitié 20e siècle
Collection : Série folklorique ; disque 644
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Place Bergia - Cannes
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Feuillet en forme de dépliant.
Mesures : hauteur : 17 cm ; largeur : 13,6 cm (feuillet fermé)
Notes : Contient : - Généralités sur les danses du Haut-Béarn - Partition, - Apprentissage des pas de danse.
Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)
Musique, chant et danse
Utilisation / destination : enseignement ; musique ; danse
Élément parent : 2010.02662
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : 12 p.
ill.

Coopérative de l'Enseignement Laïc
Place Bergia - CANNES

DISQUE 644
SÉRIE FOLKLORIQUE

DANSES OSSALOISES

HAUT-BÉARN

•

— Par M^me^ Jacqueline Hourcau, animatrice du groupe « Lou Cuyala d'Aussaü » et leurs musiciens, MM. Eugène « Lou Poueyou », accordéon et Jean Passimourt, flûte et tambourin.
— Collaboration technique Gilbert Paris.
— Photos Gilbert Paris.

PREMIÈRE SÉRIE

Disque 644
A) « Lou Branlou Bach » (Branle).
Le long du rivage (passe rue).
Lundi (passe rue).
B) Apprentissage du « Lou Branlou Bach ».
« Aussaü mas amouretos » (chant).

Disque 645
A) « Aussaü mas amouretos » (entrée).
« Branlou Ayreyant » (Branle).
B) Apprentissage « Branlou Ayreyant ».
« Roussignoulet » (chant).

1

GENERALITES :

La vallée d'Ossau en Béarn est perpendiculaire à la chaîne des Pyrénées d'Izeste à Laruns. Là, elle se divise en deux branches : le col d'Aubisque à gauche, le col du Pourtalet et l'Espagne à droite.

Cette vallée, entourée de hautes montagnes, est dominée par le Pic du Midi d'Ossau. C'était une région de bergers. On y pratique toujours l'élevage mais les vrais bergers, fabricants de fromages, sont de moins en moins nombreux.

Le berger ossalois n'était pas riche, « il mangeait de la mesture et buvait de la piquette ». Aussi la musique et les chants sont-ils le plus souvent en mineur, empreints de mélancolie, et d'une inspiration assez pauvre. Les danseurs évoluent sans sourire, droits et fiers, les jambes souples et fortes. La femme a l'air de suivre docilement l'homme, mais elle a aussi le port des femmes qui ont l'habitude de tenir sur la tête l'oursa (la cruche de terre), la herrade (cruche en bois et métal) ou la tista (le grand panier).

•

LE COSTUME DE FETE :

La jeune fille porte une jupe de lainage rouge vif ou bleu foncé, un tablier de plumetis blanc plissé, un corselet à manches longues en velours orné de ganses dorées, une guimpe blanche et un grand châle de soie ou de laine fine brodé, serré à la taille par un corselet. Un béguin blanc enserre la tête, retenu sous le cou par un ruban rouge. Les longs cheveux forment une natte garnie de rubans à son extrémité. Sur le béguin on attache, avec des épingles, le capulet de laine rouge au revers de soie brochée. Elle porte une croix d'or suspendue à un collier de deux ou trois rangs de perles dorées serrant le cou. Une broche

2

ferme le châle. L'héritière se reconnaît au ruban vert bordant le bas de la jupe rouge (bénéficiaire du droit d'aînesse).

Les femmes portent des robes de soie noire ou de couleur foncée à manches longues, très froncées à la taille et plates devant, sans tablier.

Le jeune homme porte une culotte de velours noir sur des chausses de laine blanche retenues sous le genou par des rubans à pompons, une veste de lainage rouge sur un gilet de lainage blanc écru, et une chemise à col sans revers. Serrée à la taille par un ruban, il porte à l'arrière une salière, petit sac de lainage contenant le sel des brebis. Son béret est marron, garni de deux pompons, de rubans. Il ne retire jamais son béret, même à l'église.

Les hommes portent le béret, une blouse ample noire ou gris foncé sur un gilet de velours et une chemise blanche à col sans revers. Le pantalon est de teinte foncée.

•

LES INSTRUMENTS :

L'orchestre ossalois se composait d'un joueur de flûte et de tambourin et d'un violonneux. Maintenant, le violon est remplacé par un accordéon diatonique.

La flûte ossaloise est un long tube de buis muni à sa partie supérieure d'une anche de cuivre. C'est la flûte à trois trous dont on joue d'une main. Le flûtiste marque le rythme en frappant sur le tambourin à cordes, longue caisse en bois d'érable creusée dans la masse ; le couvercle de cette caisse de résonnance est une mince planche de sapin percée de trous disposés en étoiles ou en rosaces. Six cordes en boyau sont tendues par six clefs de buis.

Le musicien joue de la flûte d'une main et de l'autre frappe avec un bâton les cordes du tambourin maintenu contre la poitrine par le bras qui tient la flûte.

3

FACE I

A) « Lou Branlou Bach »
A l'origine, les branles étaient des chansons de neuf, dansées. Le premier de la file entonnait un couplet au repas, les danseurs le répétaient en se mettant en danse.
« Lou Branlou Bach », c'est le branle-bas.
B) Le long du rivage et Lundi sont deux passe-rue. Il vous permettront entrées et sorties de scène ou défilé.

FACE II

A) Explications du « Branlou Bach ».
LA DANSE :

Le branle-bas est une danse lente, un genre de défilé solennel qui ouvre les fêtes importantes. On pense qu'à l'origine il s'agissait d'une procession religieuse.
Il se danse la tête et le corps droits, sérieusement.
Un garçon conduit la farandole qui avance dans la « carrière » rue étroite du village de montagne, ou tourne sur une place autour des musiciens (dans le sens des aiguilles d'une montre). Le chef de file dirige la danse, et tient avec sa main droite la main gauche de sa cavalière.

1) *Première séquence de la face du Branlou Bach* (explications) :
Il ne nous a pas été possible de donner des explications du type habituel à nos disques.
Le type même de la danse ne le permet pas, elle n'est pas formée de couplets et refrains qui se suivent. Il aurait également

4

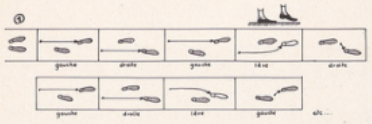
fallu donner la partition correspondant à la totalité de l'évolution, ce qui n'est pas possible non plus.
Pour l'apprentissage, il faut suivre les ordres entendus sur le disque et les évolutions correspondantes.

Repères sur le disque	*Evolutions correspondantes*
Au rythme normal : sur place, balancez les bras. *Hop !*	La musique commence seule. A *Hop*, les danseurs, côte à côte, balancent les bras sur place (le premier balancé vers l'avant - mouvement assez ample, sans fléchir les avant-bras).

5

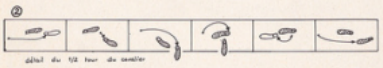
Attention : *Le pas*
Gauche, Droite, Gauche, Lève
Droite, Gauche, Droite, Lève
etc.

A *Attention*, les danseurs se mettent en file indienne, arrêtent le mouvement de bras sans se lâcher les mains, bras en bas. Ils avancent, selon indications du pas.



Attention : cavalier : *Tourne*

Les cavaliers se tournent (demi-tour à droite) vers la cavalière sans lâcher la main précédente ; donc les cavaliers font le pas en reculant. Avant-bras levés.



6